

Mois de la scoliose

Dépister la scoliose pour mieux en atténuer les effets

Intéressée depuis ses tout débuts en soins de réhabilitation de la posture et de la scoliose,

D^{re} Louise Marcotte, chiropraticienne, présente, à chaque fois que l'occasion lui est donnée, le résul-

tat de ses recherches dans divers congrès scientifiques de chiropratique et d'orthopédie autour du monde, en plus d'enseigner le dépistage et le traitement de la scoliose à ses collègues et aux étudiants en chiropratique de l'Université du Québec à Trois-Rivières (UQTR). Pas étonnant donc qu'en collaboration avec le D^{re} Chantal Doucet, chiropraticienne, elle organise, depuis deux ans, le «Mois de la scoliose».

Cet événement, sans précédent, est toutefois destiné aux professionnels de la santé désireux de savoir comment dépister la scoliose et quoi faire lorsqu'on la détecte. Cette année, dans les locaux de l'UQTR, quatre ateliers pratiques sont au programme. «Le 11 novembre, nous aborderons les six signes cliniques de la scoliose sous la forme d'un atelier pratique avec de vrais patients atteints de scoliose», dévoile D^{re} Marcotte, chiropraticienne. «Une semaine plus tard, nous présenterons aux internes de 5^e année en chiropratique, un atelier durant lequel nous travaillerons sur des radiographies numériques. Il s'agira pour eux d'apprendre à

mesurer, décrire et classifier la scoliose, ainsi qu'à élaborer une stratégie de traitement adaptée, à la lumière des résultats de l'examen clinique», précise-t-elle. Enfin, une fois le traitement élaboré, un dernier atelier pratique sera proposé à ces mêmes étudiants, qui devront mettre en application les principes de mouvement correcteur spécifique à chaque type de courbure et le positionnement en ajustement qui le reproduira afin de provoquer une reprogrammation neuro-musculaire.

Par ailleurs, le 16 novembre, le Professeur Charles-Hilaire Rivard, MD, FRCSC, FAAOS, FACS et la D^{re} Christine Coillard, MD présenteront conjointement une conférence autour du thème «La scoliose en 2012».

Un mal méconnu

Le travail d'éducation et de recherche réalisé par le D^{re} Louise Marcotte, chiropraticienne, est essentiel car malheureusement, la scoliose est une condition trop souvent mal connue, souvent confondue avec un simple mal de dos, mais qui peut devenir invalidante si elle n'est pas diagnostiquée suffisamment tôt. «Mon but est que nous arrivions à mieux former les chiropraticiens afin qu'ils puissent reconnaître la scoliose avant que la situation ne devienne critique. Car plus une scoliose est traitée rapidement, plus grandes sont les chances de stabiliser ou d'atténuer sa courbure», assure-t-elle.

Selon D^{re} Marcotte, chiropraticienne, «ce n'est donc pas à prendre à la légère», déclare-t-elle. Par ailleurs, bien que la scoliose ait été popularisée sous des traits masculins (on songe à Quasimodo, dans Notre-Dame de Paris), il s'agit avant tout d'une condition de la femme, huit fois sur dix au moins, dont l'origine, dans la plupart des cas, reste inexpliquée.

Le mot «scoliose» est dérivé du terme grec «skoliosis», qui signifie colonne vertébrale déformée. Diagnostiquée suffisamment tôt, la chiropratique peut en atténuer les effets.